

SLOKA 545.

कालगण्डिका

Kālagandika pourrait être la rivière qu'on appelle actuellement Gandakî ou Gandack. (Wilson.) Le récit qui suit nous prouve que cette rivière était dans le pays de Napal.

SLOKA 564.

निजं तेजो भित्तिभूतं

Ta force d'âme, qui est devenue un mur pour toi.

Qu'on me permette de signaler la beauté de ce passage dans le texte de l'auteur : « Le héros captif possède, dans la force de son âme, un « mur sur lequel se peignent les images de sa valeur, et elles vont se « changer en réalité si la bouche de son généreux ami dit vrai. » La comparaison de l'âme à un mur sur lequel sont tracées diverses images, paraît être assez familière aux Hindous : ainsi, dans la *Gîta govinda* (introd. v. 2), Djayadêva, le poète, dit de lui-même :

वाग्देवताचस्तिचित्रितचित्तस्य

Que la déesse de l'éloquence a empreint dans son âme une variété de choses qu'il doit accomplir, de même que des tableaux se tracent sur un mur.

L'expression de Kalhana nous rappelle le *murus aheneus* d'Horace, et, de plus, un passage analogue qui se trouve dans l'admirable poème de Schiller intitulé : *die Künstler*, « les Artistes ». Le poète allemand, faisant allusion à un mythe bien connu, selon lequel l'homme déchu jadis d'un état plus heureux, dit : « Lorsque tous les êtres célestes « avaient détourné de lui leurs visages, elle seule, l'humaine poésie, « s'enferma généreusement dans l'état mortel avec le banni abandonné ; « c'est là que, le vol abaissé, elle plane non loin de la région des sens, « autour de son favori, »

Und malt, mit lieblichem Betrüge,
Elysium an seine Kerkerwand.

« Et que, par une aimable tromperie, elle trace l'Élysée sur le mur de sa « prison. »